

## CHRONIQUE ECOLIERE

La cloche tinte pour les morts.

Chrétiens, mettons-nous en prière.

Telle est la touchante exhortation que l'Eglise nous fait en ce triste jour de la fête des Morts. Hier, c'était la Toussaint, fête dans le ciel, fête sur la terre. Un moment c'est la joie, tout est solennel, cérémonies, musique et chant ; puis, tout à coup, tout pleure, tout disparaît sous un sombre voile de crépe et

la cloche balancée,

Mélant un son lugubre au sifflement du Nord, Annonce dans les airs la fête de la Mort.

Il y a quelque chose de saisissant dans le contraste de ces deux fêtes si rapprochées l'une de l'autre.

Réjouissons-nous avec les Élus, mais n'oublions pas ceux qui n'ont pas encore pleinement satisfait à la justice de leur Juge. Ne les oublions pas et, au pied de la grande croix du cimetière, en ce jour consacré à leur mémoire, versons-leur l'aumône d'une prière et d'un souvenir.

La fête de la Toussaint s'est célébrée ici, avec la même solennité que de coutume. Dans l'après-midi, récitation de l'office des morts, à la chapelle. Le matin, communion générale.

\*\*\*

Il n'y a pas à dire, on prépare quelque chose, et ça, c'est certain, quelque chose d'extraordinaire. Nos musiciens, nos acteurs sont trop affairés. Sans cesse, on les voit rôder, un cahier à la main, autour de la chambre ou de M. le professeur de chant ou de M. le professeur de musique, cherchant... qui dévorer. Bah ! c'est encore une soirée ? Oui, probablement que cette chose extraordinaire arrivera le soir ; mais ce n'est pas un drame, ni une comédie, ni une tragédie.—Alors, c'est un concert, comme l'année dernière.—Jetez votre langue aux chiens ; ce n'est pas même un concert. Mais je ne vais pas plus loin, j'ai peur de trahir un secret. D'ailleurs on en reparlera.

\*\*\*

Aujourd'hui, 29 octobre, fête patronale de M. l'abbé N. Degagné, professeur de Rhétorique et de chant. A la messe, musique et chant en parties. La fanfare fait son apparition pour la première fois de l'année. Elle semble beaucoup promettre pour cette année scolaire.

Nous prenons, aujourd'hui, le congé du jeudi, lequel on anticipe à cause de la Toussaint.

\*\*\*

Jeudi, 24 octobre, nous avions l'honneur et le plaisir d'entendre une intéressante conférence du R. P. Lemoine, O. M. I., missionnaire chez les sauvages. Tout le personnel de la maison était réuni ; le révérend Père nous intéressa pendant plus d'une heure en nous parlant de ses missions lointaines.

L'année dernière, nous avons entendu une conférence de ce genre faite par la R. P. Forbes des missionnaires d'Afrique. Celui-ci était venu, comme il disait, semer parmi nous de la graine de Pères blancs. Ce soir,

on semait de la graine de Pères Oblats. Reste à savoir maintenant, pour nous, s'il est préférable d'aller nous faire griller dans les huttes de toile des Nègres et des Arabes, ou bien, aller geler dans les cabanes de glace des Esquimaux. La perspective, certes, dans l'un ou l'autre cas, n'est pas des plus agréables ; tout de même, bienheureux ceux qui, parmi nous, seront appelés à accomplir une œuvre si belle, et puis, n'oublions pas que Dieu prend ses ouvriers partout où il les trouve.

Le révérend Père nous a donné des détails fort curieux sur les mœurs et sur les coutumes des Esquimaux et des Montagnais. Durant une heure il nous fit parcourir avec lui toutes les missions échelonnées le long de la Côte du Labrador, ainsi que celles de la Baie James. Comme il les aime ces missions pourtant si pénibles et si dangereuses ! Parmi ces tribus sauvages et encore idolâtres, que d'âmes à sauver ! Que de dévouement ne faut-il pas à ces saints missionnaires !

Pour finir nous avons entendu parler montagnais. Le Père connaît parfaitement cette langue, il en a même réligé le premier dictionnaire et la première grammaire qu'il y ait. Nous n'avons rien compris du tout, bien entendu ; mais nous avons trouvé cela beau... d'aucuns disent plus beau que le grec, mais il n'y a dans cette affirmation qu'une vengeance des difficultés rencontrées dans les traductions de la langue d'Homère.

\*\*\*

La Grippe fait des siennes encore cette année. Cette vilaine visiteuse ne se lasse jamais. Si elle continue comme cela d'année en année, la cruelle finira, je crois, par avoir raison des meilleures constitutions physiques. Elle se présente sous les formes les plus variées. Les Petits, les Grands, voire même les professeurs l'essuient tour à tour. Espérons qu'elle recevra bientôt l'ordre de se retirer pour toujours.

\*\*\*

5 novembre. Nous allons assister au service de la sœur de deux de nos confrères : MM. Joseph et Tancrede Talbot. L'Union Ste-Cécile rend avec succès le *dies ira* et le *libera* de Borduas. A l'offertoire, les *Adieux* de Schubert, chantés par. M. J. Lachance, avec accompagnement d'orgue par M. l'abbé Bourget, et de violon par M. Lebouthillier, arrachèrent des larmes à toute l'assistance. Nos plus sincères condoléances à nos deux confrères affligés.

DAMAS POTVIN,

Philosophie junior.

## JOURNALISME

*Le Défricheur*, tel est le nom d'un nouveau journal publié à Roberval par M. E. Bernier dans les intérêts de la colonisation. Nos bons souhaits au confrère pour son succès dans l'œuvre si noble et si patriotique de la colonisation et du développement de la région du Lac St-Jean, à laquelle

il promet de travailler de toutes ses forces.

Quant à sa couleur politique, tout ce que nous avons à dire c'est que nous croyons M. Bernier assez indépendant de caractère pour mettre toujours l'intérêt de la religion, de la patrie et en particulier du Saguenay au-dessus du misérable esprit de parti.

## OUBLI

Par oubli, nous avons omis de dire que le *Progrès du Saguenay*, le *Journal de Chicoutimi*, le *Messager de Faint Antoine*, la *Semaine religieuse de Québec*, la *Vérité* et l'*Enseignement primaire* sont entrés, pendant nos vacances dernières, dans une nouvelle année. Nos bons souhaits dans le bien à ces diverses publications qui nous honorent à peu près toutes de leurs échanges.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

**Commercial Union** d'Angleterre  
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

**FEU, VIE ET MARINE**

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

## COTE, BOIVIN &amp; CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

**En gros**

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

## CHICOUTIMI

**MESSIEURS LES MARCHANDS**  
**SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS**

— ET —

## INSTITUTEURS

**TROUVERONT A NOS MAGASINS**

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue  
\$60.00

**LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT**  
CHICOUTIMI